

SOLIDARITE AVEC LA DISCORDIA

A ce jour, il est désolant d'en arriver à écrire ces quelques lignes de soutien à la bibliothèque La Discordia non pas suite à de la répression, mais pour des faits qui n'auraient pas eu lieu ou auraient été unanimement réprouvés il n'y a pas si longtemps.

Suite à la discussion du 26 janvier « *Islamophobie : du racket conceptuel au racket politique* » à la dite bibliothèque, La Discordia a vu quelques dégradations « anarchistes » et « antifas » sur sa devanture, dans la nuit du 25 au 26 janvier puis une nouvelle fois dans la nuit du 7 au 8 février. S'en prendre à La Discordia, c'est pour nous s'en prendre à toutes et tous les compagnes-ons pour qui « Ni Dieu Ni Maître » n'est pas un slogan gauchiste. Pour toutes celles et ceux qui ne reculent pas devant le chantage politique. Et pendant ce temps-là, tant qu'on s'attaque à une bibliothèque anarchiste, on ne s'attaque pas à l'État.

A l'heure où toute critique révolutionnaire de l'Islam est qualifiée de « raciste », où les théories racialistes (les « non-blancs », la « lutte des races », si si...) et l'antisémitisme qui en découle pullulent, il n'est guère étonnant de voir nos valeureux guerriers antifas s'attaquer à un lieu qui assume la critique de la domination sous toutes ses formes.

De la même façon, il est plus facile de s'en prendre à un tel endroit plutôt que de s'en prendre à celles et ceux qui alimentent la confusion, le racisme, la domination, fussent-ils musulmans, universitaires, chrétiens, judaïques ou tout autre chrétinisme post-moderne.

Notre soutien à La Discordia donc,

Vienne l'anarchie
Sans Maître ni Dieu, fût-il des opprimés.

Delenda Est Éditions
Clermont-Ferrand, 07/03/2016